

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

A1. Effectifs scolarisés dans l'enseignement public et privé

En 2023, près de 104'900 élèves, étudiantes ou étudiants fréquentent l'enseignement public depuis le niveau primaire jusqu'au niveau tertiaire. C'est une hausse d'environ 9'000 individus par rapport à 2015 (dont près de +5'500 dans le primaire et environ +1'200 tant au secondaire I qu'au secondaire II). L'augmentation des effectifs de l'enseignement secondaire II est liée à la migration, ce degré étant par ailleurs actuellement traversé par les volées « creuses » (dues à l'introduction du concordat HarmoS au début des années 2010). En 2023, 46% des jeunes de 19 à 23 ans poursuivent encore une formation, soit un niveau comparable à celui de 2015 après un léger pic au moment de la pandémie.

La répartition et l'évolution du nombre d'élèves suivant leur scolarité à Genève sont les premières dimensions permettant d'avoir une vue d'ensemble du système genevois d'enseignement et de formation et de ses différentes composantes : l'enseignement public et subventionné ainsi que l'enseignement privé.

Ralentissement de la croissance des effectifs de l'enseignement public depuis 2020

L'enseignement public genevois accueille en 2023 près de 104'900 élèves, étudiants ou étudiantes depuis le degré primaire jusqu'au degré tertiaire. Cela représente une hausse des effectifs d'environ 9'000 personnes par rapport à l'année 2015 (soit une croissance moyenne de 1,1% par an) (tableau A1.a). Cette évolution est en partie liée à celle de la population résidente (+7'600 personnes de 4-25 ans soit +0,8% par an depuis 2015), découlant essentiellement de la migration. Mais elle résulte aussi de la volonté politique de conduire le plus grand nombre de jeunes jusqu'à un diplôme secondaire II qui se traduit notamment par l'application de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18), ainsi que de l'accès de plus en plus fréquent aux études de niveau tertiaire (voir la fiche D10. *Espérance de scolarisation*).

A1.a Effectifs d'élèves fréquentant⁽¹⁾ l'enseignement public et subventionné, 2010-2023

		2010	2015	2020	2021	2022	2023	Variation 2015-2023		Variation 2020-2023	
								Effectifs	En %	Effectifs	En %
CITE 0 et 1	Enseignement primaire	33'219	33'883	37'409	37'880	38'683	39'342	+5'459	+16.1%	+1'933	+5.2%
CITE 2	Enseignement secondaire I	13'058	13'147	13'033	13'309	13'798	14'330	+1'183	+9.0%	+1'297	+10.0%
CITE 3 et 4	Enseignement secondaire II	22'453	24'173	25'225	24'871	25'094	25'403	+1'230	+5.1%	+178	+0.7%
	Accueil et préqualifiant	1'138	1'418	1'866	1'750	2'052	2'374	+956	+67.4%	+508	+27.2%
	Ens. sec. II général	11'209	12'233	12'809	12'671	12'674	12'549	+316	+2.6%	-260	-2.0%
	Ens. sec. II professionnel	10'106	10'522	10'550	10'450	10'368	10'480	-42	-0.4%	-70	-0.7%
CITE 0 à 3	Enseignement spécialisé	1'753	1'802	2'023	2'083	2'168	2'200	+398	+22.1%	+177	+8.7%
CITE 5B	Ens. professionnel supérieur	674	609	707	700	687	705	+96	+15.8%	-2	-0.3%
CITE 5A et 6	Hautes écoles spécialisées	4'459	5'637	6'100	6'243	6'033	5'757	+120	+2.1%	-343	-5.6%
	Université, instituts ⁽²⁾	15'057	16'908	19'078	18'865	18'261	17'681	+773	+4.6%	-1'397	-7.3%
Total (scolarités)⁽²⁾		90'673	96'159	103'575	103'951	104'724	105'418	+9'259	+9.6%	+1'843	+1.8%
Élèves figurant deux fois ⁽³⁾		229	271	567	566	517	534	+263	+97.0%	-33	-5.8%
Total des élèves, étudiants ou étudiantes⁽²⁾		90'444	95'888	103'008	103'385	104'207	104'884	+8'996	+9.4%	+1'876	+1.8%

⁽¹⁾ Suivant leur scolarité dans les écoles du canton, indépendamment de leur lieu de domicile. Voir *Pour comprendre ces résultats* pour le détail des niveaux d'enseignement.

⁽²⁾ Rupture de série entre 2015 et 2021 : depuis la rentrée 2016, l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) n'est plus inclus dans les statistiques de l'Université de Genève. Pour information, 823 étudiantes ou étudiants fréquentaient l'IHEID en 2015 ; leur nombre s'élevait à 1'077 en 2020 ; il est de 1'092 en 2023 [source : IHEID]. La hausse du nombre d'étudiantes et étudiants à l'Université de Genève est par conséquent sous-estimée entre 2015 et 2023. Hors IHEID, la hausse réelle entre 2015 et 2023 est de +9.9% pour l'Université de Genève, de +10.6% pour le total des scolarités et de +10.3% pour le total des élèves, étudiants et étudiantes.

⁽³⁾ Dans ce tableau, un certain nombre d'élèves ont deux scolarités et figurent donc deux fois dans le total des scolarités. Il s'agit principalement des élèves de l'enseignement spécialisé au bénéfice d'une intégration partielle dans une classe régulière qui apparaissent à la fois dans les effectifs de l'enseignement spécialisé et dans ceux de l'enseignement régulier (voir tableau T 1.03 de l'Annuaire statistique du SRED et *Pour comprendre ces résultats* pour plus de détails). En revanche, le total des élèves ne comptabilise qu'une seule fois les élèves quel que soit leur nombre de scolarités.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Université de Genève/Statistiques universitaires, état en novembre.

En termes d'effectifs, les augmentations les plus fortes observées entre 2015 et 2023 sont de près de 5'500 élèves supplémentaires dans l'enseignement primaire (+16%), d'environ +1'200 élèves au cycle d'orientation (CO, +9%) et d'autant dans le secondaire II (+5%). Cette dernière hausse concerne essentiellement l'accueil et le préqualifiant, en lien avec les apports migratoires et l'introduction de FO18. En pourcentage, la hausse la plus importante s'observe dans l'enseignement spécialisé (+22%, soit près de 400 élèves supplémentaires).

Il faut relever que la croissance globale des effectifs scolarisés a été deux fois moins forte entre 2020 et 2023 (environ 1'900 personnes supplémentaires, soit +0,6% par an en moyenne) qu'entre 2015 et 2020 (plus de 7'100 personnes supplémentaires, soit +1,4% par an en moyenne).

Cependant, des différences notables s'observent selon les degrés d'enseignement considérés. Ainsi, depuis 2020, les hausses les plus importantes concernent l'enseignement primaire (+1'900 élèves, soit +5%) et le CO (+1'300 élèves, soit +10%), notamment en raison des migrations et la sortie des générations « creuses » suite au changement de date d'entrée en 1P introduit par le concordat HarmoS en 2010 (voir *Pour comprendre ces résultats / Concordat HarmoS*) qui avait fait mécaniquement baisser les effectifs du CO entre 2018 et 2020. Les effectifs de l'enseignement secondaire II restent globalement assez stables (+0,7%) avec la poursuite de l'augmentation du préqualifiant compensée par l'arrivée progressive des générations « creuses » dans ce degré depuis la rentrée 2021.

Importante croissance des effectifs du primaire en 2022 et 2023

Depuis 2015, comme pour l'ensemble de la population du canton, le principal moteur de la croissance des effectifs du primaire a été le gain migratoire. S'y est ajouté avant 2020 l'arrivée de générations nombreuses en 1P, et le départ progressif vers le CO des trois volées « creuses », ce qui a donné des accroissements d'environ 1'000 élèves certaines années. Enfin, on observe également une augmentation notable du nombre d'élèves de l'enseignement spécialisé qui sont en intégration partielle dans l'enseignement primaire régulier, découlant du développement de l'école inclusive (+270 élèves en 2023 par rapport à 2015).

La progression des effectifs du primaire a été moins forte en 2020 (+550 élèves) et en 2021 (+470 élèves), d'une part parce que les effets de la mise en place du concordat HarmoS avaient complètement pris fin dans le primaire, et d'autre part parce que les arrivées de l'extérieur du canton avaient nettement diminué par rapport aux années précédentes, très vraisemblablement en raison de la pandémie de COVID-19. Mais les apports migratoires (solde entre arrivées et départs) sont repartis à la hausse avec des niveaux exceptionnels en 2022 et 2023, en bonne partie du fait des arrivées en provenance d'Ukraine. Les effectifs du primaire ont ainsi augmenté respectivement de 800 et 660 élèves ces années-là.

Troisième année consécutive d'augmentation des effectifs au cycle d'orientation

Les effectifs de l'enseignement secondaire I (CO) ont augmenté de 1'200 élèves entre 2015 et 2023, mais cela recouvre là aussi des évolutions très contrastées. Entre 2015 et 2020, les effectifs ont fluctué, connaissant des hausses, mais aussi plusieurs baisses mécaniques des effectifs liées au passage au CO des volées « creuses » d'élèves (découlant de l'introduction du concordat HarmoS). Les effectifs de 2020 s'établissaient ainsi à un niveau très proche de 2015.

Les années 2021 à 2023 ont par contre vu les effectifs du CO augmenter significativement, de 430 élèves par an en moyenne. À la fin de l'impact de la mise en place d'HarmoS (sortie progressive des volées « creuses » et entrée de volées à nouveau « pleines ») s'est ajouté l'effet des forts apports migratoires observés en 2022 et 2023, notamment en provenance d'Ukraine.

Reprise de la croissance des effectifs au secondaire II en 2022 et 2023 en raison des migrations

Comparativement à la croissance particulièrement soutenue observée entre 2000 et 2015 (+7'150 élèves, soit +2% en moyenne par an), les effectifs de l'enseignement secondaire II ont augmenté ensuite à un rythme beaucoup plus modéré (+1'050 élèves entre 2015 et 2020, soit +0,9% par an). Cette hausse modérée était essentiellement liée au maintien des jeunes dans le système de formation (allongement des parcours, volonté de conserver les jeunes jusqu'à l'obtention d'une certification de niveau secondaire II, formation obligatoire jusqu'à 18 ans, double certification dans le secondaire II).

En 2021, avec l'arrivée au secondaire II de la première volée « creuse » d'élèves (liée à l'introduction d'HarmoS onze ans auparavant), les effectifs du secondaire II avaient mécaniquement diminué (-354 élèves comparativement à 2020, soit -1,4%). C'était la première fois que les effectifs de l'enseignement secondaire II baissaient depuis le début des années 2000.

Mais en 2022 et 2023, malgré le passage des deux autres volées « creuses », la croissance des effectifs a repris dans le secondaire II. Elle est essentiellement due aux flux migratoires, dominés par les arrivées en provenance d'Ukraine en 2022 et celles en provenance d'Afghanistan en 2023. Cela s'illustre par le fait que les hausses d'effectifs s'observent uniquement dans la catégorie « accueil et préqualifiant », tandis que le nombre d'élèves est resté stable dans le secondaire II général et le secondaire II professionnel sur la même période.

Après trois années de baisse, deux fortes hausses dans les structures d'accueil et préqualifiantes

Après avoir connu une forte augmentation pendant plusieurs années et atteint un pic de près de 2'000 élèves en 2018, les effectifs des structures d'accueil et préqualifiantes du secondaire II avaient ensuite connu trois années de baisse, perdant au total près de 250 élèves. Mais les années 2022 et 2023 ont vu les effectifs de ces structures atteindre des niveaux inédits avec une hausse de près de 36% (+624 élèves) en deux ans. En 2023, on y dénombre ainsi plus de 2'370 élèves.

C'est principalement dans les structures d'accueil pour élèves non francophones que cette hausse s'observe. En 2023, 1'227 élèves les fréquentent. Après un ralentissement des arrivées dans le canton d'individus de nationalité étrangère en 2019 et en 2020, une baisse que l'OCSTAT attribuait à l'intervention des pays européens pour réguler les flux migratoires puis aux mesures de restriction de la mobilité pendant la pandémie, la migration liée à l'asile avait de nouveau légèrement augmenté en 2021, sans atteindre cependant les niveaux antérieurs à la pandémie.

En 2022 et 2023, les apports migratoires liés à l'asile et à la protection provisoire (permis S) ont connu de fortes augmentations, en lien notamment avec les arrivées en provenance d'Ukraine, parmi lesquelles on compte beaucoup de jeunes (en 2022 et 2023, respectivement 29% et 32% des personnes immigrées bénéficiant d'un permis S avaient moins de 18 ans) [source : OCSTAT. *Bilan et état de la population du canton de Genève, mars 2023 et mars 2024*]. Cela s'est naturellement répercuté sur les effectifs scolaires.

Les formations préqualifiantes (insertion, transition scolaire ou professionnelle, parcours individualisés [PI]) concernent quant à elles 1'147 élèves en 2023. Elles sont fréquentées par les élèves dont les résultats scolaires à la fin de la scolarité obligatoire ne correspondent pas aux exigences des filières certifiantes du secondaire II, rendant nécessaires une ou deux années de transition (cela concerne environ 14% d'une volée sortant du CO, voir la fiche [D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II, actualisation à paraître](#)). La mise en œuvre de FO18 en 2018 avait entraîné un pic d'inscriptions dans les structures préqualifiantes cette année-là et la suivante, pour atteindre un total de 1'250 élèves. Depuis, les effectifs ont légèrement diminué, et sont à peu près stables depuis 2021.

Près de 400 élèves supplémentaires dans l'enseignement spécialisé par rapport à 2015

L'enseignement spécialisé public et subventionné, qui concerne la tranche d'âge 4-20 ans, affiche quant à lui une hausse d'effectifs (+400 élèves, soit +22% par rapport à 2015), les deux tiers de la hausse s'étant produits entre 2019 et 2023. Cette évolution peut tout d'abord être mise en relation avec une hausse de la demande. Cette dernière s'est ainsi accompagnée du développement des classes intégrées au CO à partir de 2012 et de l'ouverture de différentes structures, notamment de type renforcé (voir la fiche [B3. Élèves de l'enseignement spécialisé public et subventionné](#)).

Par ailleurs, on peut relever que l'école inclusive s'est traduite par une augmentation notable des élèves suivant une double scolarité (fréquentant à la fois l'enseignement régulier et l'enseignement spécialisé). Leur nombre est ainsi passé d'un peu plus de 150 en 2015 à plus de 450 en 2023. À noter toutefois qu'une partie de l'augmentation est due à l'amélioration de l'enregistrement des périodes d'intégration (voir [Pour comprendre ces résultats / Élèves figurant deux fois](#)).

Trois années de baisse des effectifs de l'Université de Genève après le pic de la pandémie

L'enseignement tertiaire a longtemps connu une augmentation très soutenue, liée au fait que les jeunes ont tendance à poursuivre globalement plus longtemps leurs études après leur diplôme secondaire II (voir fiche RIS [D6. Transitions entre l'enseignement secondaire II et tertiaire](#)). Un diplôme de niveau tertiaire est en effet de plus en plus demandé dans le contexte de l'économie genevoise fortement tertiaisée, qui a un important besoin de main-d'œuvre hautement qualifiée. Le canton de Genève est aussi un canton où le pourcentage de jeunes sortant de l'école obligatoire qui obtiennent un certificat de maturité (gymnasiale, spécialisée et professionnelle) est l'un des plus élevés à l'échelle de la Suisse, ce qui appelle souvent à une poursuite de formation vers des études de niveau tertiaire (voir fiche RIS [H3. Poursuite de la formation après une certification secondaire II](#)).

Avec près de 2'200 étudiants et étudiantes supplémentaires, l'Université de Genève avait connu une croissance marquée de ses effectifs entre 2015 et 2020, et ce malgré le fait que l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) ne soit plus inclus dans les statistiques de l'Université depuis la rentrée 2016. Sans cette rupture de série (qui concernait environ 1'100 étudiants et étudiantes en 2020), les effectifs de l'Université auraient progressé davantage comparativement à 2015 (environ 3'200 étudiants et étudiantes supplémentaires).

Cependant, une inversion de tendance s'observe depuis le pic de 2020, année qui, rappelons-le, a été atypique avec une hausse exceptionnelle des effectifs d'étudiants et étudiantes en raison de la situation sanitaire et économique. La pandémie de COVID-19 avait eu cette année-là une influence sur les parcours des jeunes titulaires d'une maturité gymnasiale, dans la mesure où la transition vers l'enseignement tertiaire s'était opérée plus directement (moins d'années sabbatiques après le Collège pour effectuer des voyages ou des séjours linguistiques, moins d'opportunités sur le marché du travail). En 2023, l'Université enregistre pour la troisième année consécutive une baisse de ses effectifs. Ceux-ci sont ainsi passés de près de 19'100 en 2020 à moins de 17'700 en 2023 (-7%), soit un niveau comparable à celui de 2019.

À noter qu'un nombre croissant de jeunes Genevois et Genevoises quittent le canton après leur diplôme secondaire II pour suivre une formation universitaire ailleurs (33% en 2023 contre 22% en 2010, source : OFS / Système d'information universitaire suisse), notamment à l'Université de Lausanne (11% contre 6%) et à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) (10% contre 8%).

Les hautes écoles spécialisées (HES) situées sur le territoire genevois accueillent quant à elles en 2023 près de 350 étudiants et étudiantes de moins qu'en 2020 (-5,6%). Là aussi, les Genevois et les Genevoises partent un peu plus souvent hors du canton : en 2023, 32% de celles et ceux qui suivent une formation en HES le font dans un autre canton, contre 29% en 2020 et 26% en 2010.

Après la stagnation de 2020, reprise marquée de l'augmentation des effectifs du privé depuis 2021

En ce qui concerne l'enseignement privé, la base de données scolaires (nBDS) du département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) recense seulement les effectifs scolarisés du niveau primaire au niveau secondaire II général. Même si le recensement n'est pas exhaustif, celui-ci correspond toutefois à l'essentiel des effectifs de l'enseignement privé. Il convient par ailleurs de souligner qu'il y a une rupture de série à partir de 2018, qui a pour conséquence que seul le total des effectifs de l'enseignement privé est comparable aux années précédentes (au sujet de ces deux derniers points, voir [Pour comprendre ces résultats](#)). Enfin, s'agissant de la formation professionnelle privée, seules les données concernant les formations à plein temps aboutissant à un CFC d'employé et employée de commerce ou à un CFC d'informaticien et informaticienne (collectées dans le cadre des statistiques fédérales) sont disponibles.

Dans l'ensemble, les effectifs de l'enseignement privé ont augmenté de près de 1'600 élèves entre 2015 et 2023 (+12%), (tableau **A1.b**), plus des deux tiers de la hausse ayant eu lieu ces trois dernières années. Après une stagnation des effectifs en 2020 (comparativement à 2019), vraisemblablement liée à la crise sanitaire et aux restrictions des déplacements à travers la planète, les effectifs de l'enseignement privé ont connu trois années d'une croissance soutenue (plus de 350 élèves supplémentaires par an en moyenne). L'OCSTAT indique qu'en 2021, le nombre d'arrivées de personnel fonctionnaire international (population ayant traditionnellement recours à l'enseignement privé pour ses enfants) est reparti à la hausse en 2021 par un « effet de rattrapage » après le net recul de 2020 [source : *Bilan et état de la population du canton de Genève en 2021*, OCSTAT]. En 2022 et 2023, ces arrivées se maintiennent à un niveau légèrement supérieur à celui de 2021.

A1.b Effectifs d'élèves fréquentant⁽¹⁾ l'enseignement privé, 2015-2023

	2015	2020	2021	2022	2023	Variation 2015-2023		Variation 2020-2023		Part du privé ⁽⁴⁾				
						Effectifs	En %	Effectifs	En %	2015	2020	2021	2022	2023
CITE 0-1 Enseignement primaire ⁽²⁾	6'851	6'720	6'717	6'998	7'039	non pertinent		+319	+4.7%	16.8%	15.2%	15.1%	15.3%	15.2%
CITE 2 Enseignement secondaire I	2'920	3'095	3'203	3'266	3'363	rupture de série en 2018 ⁽⁵⁾		+268	+8.7%	18.2%	19.2%	19.4%	19.1%	19.0%
CITE 3 Ens. secondaire II général	2'932	3'405	3'203	3'690	3'881			+476	+14.0%	19.3%	21.0%	21.6%	22.5%	23.6%
Total	12'648	13'220	13'418	13'954	14'283	+1'580	+12.4%	+1'063	+8.0%	17.6%	17.3%	17.4%	17.6%	17.7%
CITE 3 Form. prof. plein temps ⁽³⁾	169	205	181	210	186	+17	+10.1%	-19	-9.3%					n.c.
Total	12'817	13'425	13'599	14'164	14'469	+1'597	+12.4%	+1'044	+7.8%					n.c.

⁽¹⁾ Suivant leur scolarité dans les écoles du canton, indépendamment de leur lieu de domicile. ⁽²⁾ Y compris les élèves des écoles Montessori de moins de 4 ans d'âge scolaire et les enfants des jardins d'enfants et garderies des écoles non surveillées par le Service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour (SASAJ). ⁽³⁾ CFC d'employé et employée de commerce ; y compris CFC d'informaticien et informaticienne en 2023. ⁽⁴⁾ Dans le total des effectifs de l'enseignement public et privé. ⁽⁵⁾ Voir [Pour comprendre ces résultats](#).

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Légère augmentation du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire public

Le taux net de scolarisation renseigne sur la fréquentation du système éducatif par la population d'un âge donné. De façon générale, pour la scolarité primaire et secondaire, ce taux est calculé en rapportant le nombre de personnes résidentes, scolarisées dans une école du canton, à l'ensemble de la population résidente du même âge à la même date. Il n'atteint pas nécessairement 100%, même lorsque la scolarité est obligatoire, car des personnes résidentes sont scolarisées en dehors du canton (Vaud, France voisine, etc.) ou à domicile (120 enfants de 4 à 15 ans en 2023). Inversement, le taux de scolarisation peut parfois être légèrement supérieur à 100% : cela peut être lié à un enregistrement des flux de populations qui peut ne pas intervenir au même moment dans les différentes sources (registres officiels de population, base de données scolaires). Ce phénomène s'observe notamment en 2022 et 2023, dans le contexte des entrées/sorties de populations civiles fuyant le conflit en Ukraine.

En ce qui concerne l'enseignement tertiaire, sont également pris en considération les individus qui résidaient à Genève au moment de l'obtention de leur diplôme secondaire II et qui fréquentent une haute école hors du canton (p. ex. l'EPFL, l'Université de Lausanne, une HES située hors du canton, etc.).

Aux âges correspondant à l'école primaire (4-11 ans), l'impact du concordat HarmoS, qui avait entraîné une baisse des effectifs scolarisés dans le primaire public aux rentrées 2010, 2011 et 2012 (« volées creuses », voir [Pour comprendre ces résultats / Concordat HarmoS](#)) s'est fait sentir jusqu'en 2019. Pour rappel, la date de référence d'entrée en 1P était passée progressivement du 31 octobre au 31 juillet. Le déficit entraîné par HarmoS a été compensé par le développement de l'école inclusive qui s'est notamment traduit par l'augmentation progressive de l'intégration partielle dans l'enseignement primaire régulier d'élèves de l'enseignement spécialisé. À la sortie des dernières volées « creuses » en 2020, le taux de scolarisation a augmenté de manière soutenue pour cette tranche d'âge (tableau **A1.c**).

De façon globale, la population résidente âgée de 12 à 15 ans est quant à elle moins fréquemment scolarisée hors du canton de Genève qu'auparavant : son taux global de scolarisation était de 97% en 2015 ; il atteint 100% à présent, voire dépasse légèrement cette valeur depuis 2022 (probablement en raison du décalage d'enregistrement dans les différentes sources, voir [plus haut](#)). Concernant l'enseignement public, il faut relever que la part des 12-15 ans qui fréquentent l'enseignement primaire a augmenté entre 2015 et 2023 (passant de 5% à près de 10%). Ceci est un effet mécanique du changement progressif de la date de référence à partir de la rentrée 2010 pour entrer en 1P. Par rapport à l'ancien règlement, les individus concernés (c'est-à-dire nés en août, septembre et octobre 2011) ont 12 ans en décembre 2023 et sont encore à l'école primaire, contrairement à celles et ceux nés en août, septembre et octobre 2003 qui étaient déjà au CO en décembre 2015.

A1.c Taux nets de scolarisation dans l'enseignement public et privé, selon le groupe d'âge⁽¹⁾, 2010-2023

Degré d'enseignement	4-11 ans				12-15 ans				16-18 ans				19-23 ans			
	2010	2015	2020	2023	2010	2015	2020	2023	2010	2015	2020	2023	2010	2015	2020	2023
Primaire public	80.1%	78.8%	80.5%	82.0%	5.5%	5.1%	9.7%	9.7%								
Primaire privé	12.1%	12.7%	12.4%	12.5%	0.4%	0.3%	0.2%	0.3%								
Secondaire I public	0.2%	0.2%	0.1%	0.1%	61.1%	61.2%	57.5%	60.9%	1.6%	1.4%	1.1%	0.8%				
Secondaire I privé	0.8%	1.0%	1.2%	1.2%	9.9%	9.8%	9.8%	10.3%	0.2%	0.2%	0.2%	0.1%				
Accueil et préqualifiant public					1.1%	1.3%	1.6%	1.6%	5.2%	6.1%	7.3%	9.9%	0.2%	0.4%	0.9%	0.8%
Sec. II général public					9.8%	10.5%	11.1%	8.3%	41.5%	44.7%	47.5%	45.7%	6.1%	6.9%	6.4%	5.9%
Sec. II général privé					3.1%	3.7%	5.1%	5.5%	8.2%	8.6%	9.7%	10.5%	0.5%	0.5%	0.3%	0.4%
Sec. II prof. public					2.3%	2.6%	2.4%	1.9%	23.0%	20.7%	20.8%	18.9%	13.0%	13.1%	12.7%	11.8%
Sec. II prof. privé ⁽²⁾												0.3%			0.3%	0.2%
Spécialisé	2.4%	2.3%	2.6%	2.6%	3.0%	3.1%	2.8%	3.2%	0.9%	1.3%	1.7%	1.8%		0.1%	0.1%	0.1%
Prof. sup. public												0.1%	0.0%	1.0%	0.8%	1.0%
HES									0.1%	0.1%	0.2%	0.1%	4.6%	6.2%	7.1%	7.0%
Université ⁽³⁾									1.0%	1.0%	1.4%	1.2%	16.7%	17.4%	19.2%	18.6%
Total ⁽⁴⁾	95.2%	94.6%	95.9%	97.7%	96.1%	97.3%	99.3%	100.8%	81.8%	84.1%	89.8%	89.3%	42.1%	45.3%	47.6%	45.6%

⁽¹⁾ Âge civil (âge en années révolues au 31 décembre). ⁽²⁾ CFC d'employé et employée de commerce (en 2020 et 2023) et CFC d'informaticien et informaticienne (en 2023). ⁽³⁾ y compris instituts ⁽⁴⁾ Le taux de scolarisation total diffère de la somme des lignes car il ne prend en considération qu'une fois les élèves figurant dans deux degrés d'enseignement (fréquentant par exemple à la fois l'enseignement primaire public et l'enseignement spécialisé).

Champ : élèves suivant leur scolarité et résidant dans le canton de Genève. Y compris les étudiantes et étudiants résidant à Genève au moment de l'obtention de la certification secondaire II et fréquentant une haute école universitaire (HEU) ou une haute école spécialisée (HES) dans un autre canton suisse (voir [Pour comprendre ces résultats](#)). Hors personnes mineures suivies par CAP Formations (leur prise en compte augmenterait de 1% le taux de scolarisation des 16-18 ans).

N.B. Rupture de série en en 2015 (changement de définition de la population résidente en 2013) et en 2020 (pour les degrés de l'enseignement privé), voir [Pour comprendre ces résultats](#).

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Système d'information universitaire suisse (SIUS) – Office cantonal de la statistique, état au 31.12.

46% des jeunes de 19-23 ans sont encore en formation

La part des jeunes qui poursuivent leur formation après la scolarité obligatoire a progressé depuis 2015 : 89% de la population résidente âgée de 16 à 18 ans révolus au 31 décembre est scolarisée à Genève en 2023, contre 84% en 2015. Cette augmentation peut être reliée à l'objectif fixé par la CDIP de « faire en sorte que 95% des jeunes de 25 ans possèdent un diplôme du secondaire II » (fixé en 2006 puis renouvelé en 2011 et 2023) et à la mise en œuvre de FO18. Elle tranche ainsi avec la relative stabilité observée dans les années 2000. Après plusieurs années de hausse, cette part s'est cependant stabilisée depuis 2021. Notons toutefois que dès que les jeunes atteignent 18 ans révolus, ce qui peut intervenir avant la fin de l'année civile, ils et elles ne sont plus concernés par FO18, ce qui explique pourquoi le taux de scolarisation n'est pas de 100% pour ce groupe d'âge. Par ailleurs, il ne faut pas en déduire qu'en 2023, les 11% restants des jeunes de 16 à 18 ans révolus ne suivent pas de formation. Rappelons que la nBDS ne recense pas les élèves suivant leur scolarité hors du canton et que l'on ne connaît pas non plus l'ensemble des élèves fréquentant une école professionnelle privée.

Les formations générales du secondaire II attirent, en 2023, 46% des jeunes de 16 à 18 ans qui résident à Genève, contre 45% en 2015 et 41% en 2010. Inversement, la proportion de cette tranche d'âge qui se trouve dans l'enseignement secondaire II professionnel continue de décroître (19% en 2023 contre 21% en 2015 et 23% en 2010). Outre le fait que l'attrait pour la formation professionnelle reste limité à la sortie du CO (voir fiche [RIS D4](#)) en dépit des efforts déployés (dispositif Go-Apprentissage, refonte des cours d'information et orientation scolaires et professionnelles [IOSP], plan d'action sur la valorisation de l'apprentissage initié par le Conseil d'État), relevons qu'il s'agit en partie d'un effet mécanique lié à deux facteurs : (i) la mise en place de FO18 qui maintient l'ensemble de la population mineure, même les jeunes les plus fragiles, dans le système de formation ; (ii) l'augmentation des migrations ces dernières années. Ces deux facteurs ont ainsi rendu plus fréquente l'orientation vers les structures d'accueil et préqualifiantes (10% des 16-18 ans en 2023 contre 6% en 2015 et 5% en 2010) et ont – par effet mécanique – fait baisser la part relative des autres formations du secondaire II.

La part des jeunes de 19 à 23 ans poursuivant des études a quant à elle progressé, passant de 42% en 2010 à 46% en 2023, après un léger pic en 2020 et 2021 (voir [données dans le classeur Excel](#)). Comme déjà mentionné, dans le contexte de la pandémie, les jeunes avaient notamment choisi plus souvent de faire des études de niveau tertiaire car, d'une part les séjours à l'étranger étaient difficiles avec la crise sanitaire, et d'autre part le marché du travail était très tendu. Depuis 2022, le taux de scolarisation des 19-23 ans retrouve à peu près le niveau d'avant la pandémie. Les jeunes poursuivent de plus en plus souvent des études de niveau tertiaire (27% en 2023 contre 22% en 2010) (voir aussi fiches [H3. Poursuite de la formation après une certification secondaire II](#) et [D10. Espérance de scolarisation](#)), mais il faut relever qu'une part significative des jeunes se dirigent directement vers le marché du travail après un diplôme secondaire II (voir fiche [H2. Accès au marché du travail](#)). On constate que la poursuite d'études de niveau tertiaire augmente au fil des cohortes, mais que cela concerne à peine plus d'un quart des jeunes résidant sur le territoire cantonal.

Bernard Engel, Odile Le Roy-Zen Ruffinen
(éd. Narain Jagasia)

Pour en savoir plus

- *Annuaire statistique de l'enseignement public et privé à Genève* – Édition 2024.
<https://www.ge.ch/annuaire-statistique-enseignement-public-privé-geneve>
- *Mémento statistique de l'éducation à Genève*.
<https://www.ge.ch/document/memento-statistique-education-geneve>
- Prévisions cantonales d'effectifs d'élèves de l'enseignement public pour la période 2024-2027. *Note d'information du SRED n°86*, juin 2024.
<https://www.ge.ch/document/36044/telecharger>
- Classification CITE 2011
<http://uis.unesco.org/fr/topic/classification-internationale-type-de-leducation-cite>

Pour comprendre ces résultats

Sources des données

- Les données concernant l'ensemble des élèves fréquentant le système genevois d'enseignement et de formation public (hors Université) proviennent de la base de données scolaires (nBDS) du canton de Genève. Elles reflètent l'état de la nBDS au 31 décembre de chaque année.

- Les données de l'Université et des instituts sont fournies par le Bureau des statistiques de l'Université de Genève.

- Les données relatives à l'enseignement privé (primaire à secondaire II général) proviennent de la nBDS. Les élèves fréquentant les établissements privés offrant des formations professionnelles de niveau secondaire II ou de niveau tertiaire n'y figurent pas. Les formations de niveau secondaire II à plein temps débouchant sur un CFC d'employé et employée de commerce ou d'informaticien et informaticienne, sont en revanche collectées pour les statistiques fédérales (relevé SDL) et prises en compte dans les tableaux.

- Les données de la population résidente utilisées dans le calcul des taux de scolarisation sont celles de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT). La définition de la population prise en compte a changé en 2013 et est plus large qu'auparavant : sont dénombrées toutes les personnes ayant leur domicile (principal ou secondaire) dans le canton ; les personnes étrangères ayant une autorisation de séjour de longue durée ou de courte durée ; les personnes relevant du domaine de l'asile. Un apurement du registre des habitants a de plus été effectué en 2013.

- Les données de l'enseignement tertiaire (universités et HES) utilisées pour le taux de scolarisation (tableau A1.c) proviennent du système d'information universitaire suisse (SIUS) de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

- Les données se réfèrent à la classification CITE 2011 de l'UNESCO.

Il est possible qu'en 2022 et 2023, les entrées-sorties de populations civiles fuyant le conflit en Ukraine ne soit pas enregistrées exactement au même moment dans les différentes sources (registre officiel de population du canton de Genève, base de données scolaires), d'où un nombre de personnes résidentes et scolarisées à Genève (source nBDS) parfois supérieur au nombre de personnes résidentes (source OCSTAT).

Niveaux d'enseignement (enseignement public)

Enseignement primaire : Classes de 1P à 8P HarmoS, y compris les élèves des classes d'accueil à plein temps du primaire (2023 : 59 élèves) et les élèves de l'école climatique de Boveau (Corbeyrier - VD), rattachée au canton de Genève. Des élèves de 3P-8P fréquentent également une classe d'accueil à 50% (2023 : 841 élèves).

Enseignement secondaire I : Cycle d'orientation.

Enseignement secondaire II

- **Accueil et préqualifiant** : Accueil : service de l'accueil pour non-francophones (ACCES II). Préqualifiant : comprend les classes préparatoires des écoles de commerce et de culture générale, les classes de transition professionnelle plein-temps et duale, les stages d'insertion COOP et dès la rentrée 2018, les nouvelles formations préqualifiantes au titre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (classes préprofessionnelles duales, parcours individualisés vers l'apprentissage) ; ne sont pas comptabilisées les personnes mineures suivies par CAP Formations dans le cadre de FO18.

- **Enseignement secondaire II général** : Collège de Genève et École de culture générale ; y compris les formations pour adultes.

- **Enseignement secondaire II professionnel** : CFP Arts appliqués, Commerce, Construction, Nature et environnement, Santé social, Services et hôtellerie/restauration, Technique ; y compris les personnes suivant un apprentissage en système dual sous contrat à Genève et inscrites dans une classe intercantonale située hors de Genève ; y compris les formations professionnelles pour adultes et les passerelles vers le niveau tertiaire (École supérieure d'informatique de gestion [ESIG] et Haute école de santé [HedS]).

Enseignement spécialisé : Structures hétérogènes, structures renforcées, institutions pour déficience sensorielle et motrice, institutions pour polyhandicap. Une partie de l'augmentation des effectifs entre 2005 et 2010 est due à un recensement plus exhaustif dans la nBDS (les élèves de l'Organisation romande pour la formation et l'intégration professionnelle [ORIF] et du Centre d'appui pour déficience visuelle [CAPHV] sont enregistrés respectivement à partir de 2008 et 2009 ; cela correspond à environ 60 élèves). Les chiffres n'incluent pas le jardin d'enfants spécialisé de la Fondation Ensemble considéré comme de l'éducation précoce spécialisée. Par ailleurs, ce total comptabilise des élèves deux fois lorsqu'ils ou elles fréquentent deux institutions (23 en 2023). Pour plus de détails, voir la fiche RIS B3 Élèves de l'enseignement spécialisé public et subventionné).

Enseignement tertiaire

- **Enseignement professionnel supérieur** : en 2023, CFP Technique (techniciens et techniciennes), CFP Construction (techniciens et techniciennes), CFP Santé-Social, École supérieure de bande dessinée et d'illustration, École supérieure d'informatique de gestion [ESIG] ; entre 2000 et 2010, des écoles proposant des formations professionnelles supérieures ont progressivement intégré le réseau des HES.

- **Hautes écoles spécialisées** : Haute école d'art et de design (HEAD), Haute école de gestion (HEG), Haute école de musique (HEM), Haute école de santé (HEdS), Haute école de travail social (HETS), Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA).

- **Université et instituts** : à partir de la rentrée 2016, l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) n'est plus rattaché à l'Université de Genève et ses étudiantes et étudiants ne sont donc plus inclus dans les effectifs de cette dernière, d'où une rupture de série. En 2015, 823 étudiantes et étudiants fréquentaient l'IHEID (source : Université de Genève) ; leur nombre s'élevait à 1'141 en 2022 (source : IHEID).

Enseignement privé – rupture de série

Jusqu'en 2017, les programmes de formation étrangers des écoles privées étaient classifiés selon la nomenclature des programmes genevois, à savoir 8 années pour le primaire, 3 années pour le secondaire I et 4 années pour le secondaire II. Dès 2018, les programmes étrangers sont recensés de manière à refléter au mieux leurs caractéristiques propres. Cela induit une rupture de série pour chaque degré d'enseignement, et a pour conséquence qu'à partir de 2018, seul le total est comparable aux années précédentes.

Élèves figurant deux fois

Le tableau **A1.a** recense un certain nombre d'élèves ayant deux scolarités (figurant deux fois dans le total des scolarités). Il s'agit principalement des élèves de l'enseignement spécialisé au bénéfice d'une intégration partielle dans une classe régulière et que l'on comptabilise à la fois dans l'enseignement spécialisé et dans l'enseignement régulier. À noter qu'une partie de la hausse des doubles scolarités est artificielle dès 2019, en raison de l'amélioration du recensement des périodes d'intégration dans la nBDS depuis cette date. Auparavant, les intégrations durant une ou deux périodes hebdomadaires (par exemple lors d'intégrations collectives dans des cours d'éducation physique), ne donnaient pas forcément lieu à l'enregistrement d'une deuxième scolarité dans la nBDS.

Ce nombre d'élèves que l'on comptabilise deux fois n'inclut par ailleurs pas les élèves qui font à la fois un CFC et une maturité professionnelle dite « intra » (figurant une seule fois dans l'enseignement secondaire II professionnel), ni les élèves qui sont à la fois dans une classe régulière et dans une classe d'accueil du primaire (figurant une seule fois dans l'enseignement primaire). Le détail chiffré des différentes doubles scolarités figure dans le tableau 1.03 de l'Annuaire statistique de l'enseignement public et privé à Genève.

Concordat HarmoS

L'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire a entraîné deux modifications importantes : d'une part l'obligation de scolarisation à 4 ans entrée en vigueur en 2011 et d'autre part une nouvelle date de référence d'entrée en 1^{re} primaire fixée au 31 juillet, impliquant la suppression de la dispense d'âge simple qui acceptait les individus nés jusqu'au 31 octobre. À Genève, la nouvelle date de référence a été mise en place en trois années en supprimant progressivement la possibilité de cette dispense pour les individus nés en octobre (rentrée 2010) puis en septembre (rentrée 2011) et en août (rentrée 2012).

Cette mesure a été à l'origine de trois volées « creuses » avec chacune un déficit d'environ 350 élèves (car constituées de 11 mois de naissance au lieu de 12) à champ constant, c'est-à-dire hors changements migratoires et démographiques.

Cet effet HarmoS a touché chacune à leur tour toutes les années de scolarité de l'enseignement primaire jusqu'en 2019. La dernière volée impactée par la mise en place du concordat a quitté le CO à la fin de l'année scolaire 2022-2023. L'enseignement secondaire II a quant à lui accueilli la première volée « creuse » impactée par HarmoS à la rentrée 2021.

Dans les volées à nouveau « pleines » (c'est-à-dire constituées de 12 mois de naissance) à partir de la rentrée 2013, on relève par ailleurs un effet mécanique sur la répartition des élèves entre le primaire et le secondaire I public, comparativement à ce qui s'observait avec l'ancien règlement. Ainsi, dans l'ancien règlement, les individus nés en août, septembre et octobre 2003 avaient pu entrer en 1P dès la rentrée 2007 grâce à la dispense d'âge. Âgés de 12 ans au 31 décembre 2015, ils se trouvaient principalement déjà au CO (en classe de 9e). Avec le nouveau règlement, les individus nés en août, septembre et octobre 2011 sont entrés en 1P à la rentrée 2016 car ils n'avaient pas encore atteint 4 ans révolus à la rentrée 2015. Ces élèves ont 12 ans en décembre 2023 et sont encore principalement à l'école primaire (en classe de 8P).

Formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18)

La formation obligatoire jusqu'à 18 ans (art. 194 de la constitution genevoise acceptée par le peuple en octobre 2012) poursuit deux objectifs : (i) permettre à chaque jeune de réussir une première formation, (ii) venir en aide aux jeunes en décrochage scolaire. Concrètement, depuis la rentrée scolaire 2018, tous les jeunes habitant Genève doivent poursuivre leur formation jusqu'au jour de leur 18^e anniversaire au moins.

Taux net de scolarisation

Les taux nets de scolarisation sont calculés en rapportant le nombre de personnes résidentes, scolarisées dans une école du canton, à l'ensemble de la population résidente du même âge à la même date. Pendant la scolarité obligatoire, le complément à 100% des taux observés correspond à la part des enfants résidant à Genève et dont la scolarité se déroule en dehors du canton ou à domicile.

Les élèves ayant leur domicile hors du canton ne figurent pas au numérateur dans le calcul du taux net de scolarisation, n'apparaissant pas non plus dans la population résidente (dénominateur).

En ce qui concerne l'enseignement tertiaire (HES et universités), le calcul est différent : pour éviter que le calcul soit biaisé par les migrations vers l'intérieur et vers l'extérieur du canton, on ne prend en compte au numérateur que les étudiantes et étudiants qui résidaient à Genève au moment de l'obtention de leur diplôme secondaire II, y compris celles et ceux qui poursuivent leurs études tertiaires dans un autre canton suisse (HES, École polytechnique fédérale de Lausanne, École polytechnique fédérale de Zurich, Universités de Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Zurich, Saint-Gall et Suisse italienne ; École des hautes études pédagogiques de Saint-Gall).

Lien vers les données : <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>